

l'engraissement. Tant que le lard restera à ce prix, il n'y aura pas de bénéfice pour la ferme à donner plus d'extension à ce genre de spéculation. Aussi, pendant les trois dernières années nous sommes-nous contentés de garder une vingtaine de porcs pour la consommation des eaux de vaisselle et autres débris de cuisine.

Le Collège est un excellent marché pour la vente de ce produit, puisque la consommation totale est d'environ 18,000 livres par année. Sur cette quantité la ferme ne fournit que 5,450 livres en moyenne. En faisant tout le lard nécessaire au pensionnat, la ferme gagnerait £114 par année, si le prix du lard se maintenait à 11 et 12 sous, comme cela a eu lieu pendant les 10 années qui ont précédé l'établissement de notre grande porcherie.

XII. *Champ d'études.*

Superficie, 2 arpents 48 perches.—Avant d'être soumis à des essais de cultures, le terrain devait être bien ameubli et débarrassé d'une quantité de petites pierres amenées à la surface par les premiers labours. Il n'a pas été possible d'y semer autre chose que de l'orge et un peu de patates, en attendant une culture de plantes racines. Cette pièce a donné 70 minots d'orge et 86 minots de patates.

XIII. *Conclusion.*

J'aurais pu m'étendre davantage sur les travaux de la ferme, et sur les améliorations qui restent encore à faire. Dans une exploitation qui a la prétention de devenir *modèle*, tout doit servir à l'instruction : ce qui se fait bien comme ce qui se fait mal ; ce qui se fait bien pour être imité, ce qui se fait mal pour être évité. Un rapport de culture, pour être complet, devrait signaler tout ce qui peut, de près comme de loin, devenir un sujet d'instruction. Ces enseignements pratiques rendus au public au moyen de rapports détaillés reproduits dans les grands journaux, deviennent communs à tous les cultivateurs du pays. Ainsi le bien opéré sur un seul point s'étend partout. Mais cela mènerait loin, et demanderait plus de temps, que je puis en donner à ce travail.

Mais il ne faut pas l'oublier, la ferme attachée à l'Ecole d'agriculture est une entreprise particulière à la charge seule du Collège. Le peu d'argent obtenu chaque année, à grande peine et après bien des démarches, souvent infructueuses, suffit à peine au soutien de l'école. Pas un sou n'est accordé pour certaines améliorations ou travaux importants, ni pour l'introduction et l'essai d'instruments nouveaux, ni pour les expériences de certaines cultures profitables, ni pour quoique ce soit qui puisse en dehors de la culture ordinaire, servir à l'instruction des cultivateurs qui n'ont pas le temps d'aller à l'école, ni de faire de l'agriculture ailleurs que dans leurs champs.

L'on ne pourrait donc pas raisonnablement attendre de ma part un plus long travail sur cette matière. En écrivant sur la ferme, je n'ai eu en vue que de faire voir que les élèves de notre école ont constamment sous les yeux une exploitation qui leur fournit un très-grand nombre de moyens d'instruction pratique, suffisant